

# LOIRE ATLANTIQUE les nouvelles

Edité par la Fédération du Parti Communiste Français - N° 488 - 2 février 1989 - Prix 2,50 F



Café - Restaurant  
**Au Soleil Levant**

GRILLADES SUR FEU DE BOIS

BANQUETS - MARIAGES  
REPAS DIVERS

OUVERT LE DIMANCHE SOIR

103, rue Aristide Briand  
44600 ST NAZAIRE  
Tél. 40.22.40.08



## RASSEMBLER DE L'USINE A LA VILLE

Ce qui intéresse chacun de nous dans chacune de nos villes, est de savoir quelle gestion mèneront demain, le Maire et la Municipalité qui seront élus.

Quelles décisions prendront-ils en ce qui concerne le logement, l'école, l'emploi, les centres aérés, l'action sociale, la santé, les activités sportives et culturelles, l'environnement, l'aide à la vie associative.

Pour celles et ceux qui aujourd'hui n'ont pas le nécessaire pour vivre dignement, ce qui compte est de savoir de quoi demain sera fait.

La vie des gens, leurs problèmes, leurs difficultés, notre volonté de les aider à s'en sortir, c'est cela qui nous intéresse.

Chacun sait que ces questions, que l'on habite à La Baule, Pontchâteau, Trignac, Montoir et Saint-Joachim n'ont pas la même réponse.

Les exemples de luttes pour sortir l'argent des coffres des ASSEDIC, des interventions pour le RMI, pour l'implantation d'un lycée en Brière, témoignent de l'engagement et du rôle que peuvent jouer les élus municipaux.

La présence de maires communistes aux côtés de ceux qui défendent leur emploi, qui exigent des embauches comme à l'aérospatiale, qui défendent leur protection sociale, contribue à renforcer ces luttes, constitue des points d'appui impor-

tants pour leur développement.

Le rôle d'un maire, d'élus municipaux, est de défendre les intérêts quotidiens des habitants de leur ville, qu'il s'agisse de l'emploi, du pouvoir d'achat.

Une telle conception n'a rien à voir avec le débat politique entretenu par les dirigeants du Parti Socialiste.

Celles et ceux qui, dans leur entreprise, se rassemblent pour combattre les choix de leurs patrons, du gouvernement, peuvent et doivent se rassembler autour d'objectifs, conformes à leurs intérêts, dans leur ville, pour se doter d'élus qui mettent en pratique une réelle politique de gauche.

Dans notre département, de nombreux maires de droite peuvent être battus. La seule condition est d'arrêter de tergiverser, de trouver de faux prétextes. Ce qu'il faut, c'est rassembler vite partout, dans chaque ville, les hommes et les femmes décidés à s'unir pour battre la droite et sa politique.

L'enjeu de ces Municipales est bien de savoir, de combien d'élus nous disposerons pour soutenir nos luttes pour l'emploi, ou la défense de la Sécurité Sociale face au projet Chotard-Evin.

Depuis des mois, les communistes prouvent qu'une autre politique est possible, que l'argent existe. Les dernières affaires telle Péchiney prouvent que des dizaines de

milliards sont disponibles pour les salaires, la Sécurité Sociale, l'emploi.

Mettre en œuvre cette politique nouvelle c'est possible. Les élus locaux par leurs décisions, leur rôle dans les luttes sont de réels points d'appui.

La droite le sait. Elle avance unie.

Il faut désormais aller vite partout dans toutes les villes grandes et petites, que chaque formation de gauche ait sa juste place.

C'est à la réalisation de cet objectif que se consacrent les communistes dans les villes comme dans les entreprises.

Jean-René TEILLANT,  
Membre du Secrétariat Fédéral  
du Parti Communiste Français.

### SPÉCIAL AÉRO- SPATIALE

#### SOMMAIRE

- Joseph Bara, un enfant dans la légende révolutionnaire
- « Les Bretons et Dieu » p. 2
- Embauches immédiates
- R.M.I.
- Lycée en Brière p. 3
- La chasse en danger p. 4
- 2 000 emplois
- Indépendance nationale ou sécurité industrielle
- Une bonne Assemblée p. 5
- S.O.S. pour les enfants d'Arménie
- Souscription p. 6
- Au-delà des slogans, les hommes
- Techniciens ou O.S. p. 7
- Calendrier du Jardinier p. 8



*Continuons dans l'Union*

*avec notre Maire*

*J.-L. Le Corre*





# JOSEPH BARA

Un enfant dans la légende révolutionnaire. (suite 3 et fin)

L'armée républicaine ayant défilé ses assaillants, le lendemain 8 décembre, à Cholet, Desmarres écrit à Barère la lettre glorifiant Bara. Barère la lit à la tribune de la Convention le 17, et une pension est votée en faveur de la mère du jeune héros. Le 28, Robespierre demande que les honneurs du Panthéon soient accordés à Bara, tandis que Barère propose la réalisation par le peintre David d'une gravure qui serait exposée dans les écoles primaires. Son éloge de Bara relève du dithyrambe : « ...ce jeune homme de 13 ans a fait des prodiges de valeur dans la Vendée. Entouré de brigands qui, d'un côté lui présentaient la mort et de l'autre lui demandaient de crier Vive le Roi ! il est mort en criant Vive la République ! Ce jeune enfant nourrissait sa mère avec sa paie, il partageait ses soins entre l'amour filial et l'amour de la patrie. Il n'est pas possible de choisir un plus bel exemple, un plus parfait modèle pour exciter dans les jeunes cœurs l'amour de la gloire, de la patrie et de la vertu... ».

Les propositions de Robespierre et de Barère étant adoptées, le décret s'y rapportant, signé par Couthon, président de la Convention, est publié dans les journaux du 3 janvier 1794. Desmarres prend alors connaissance des honneurs nationaux prévus à la mémoire de son jeune serviteur. Le 4 janvier il adresse à Couthon une lettre dans laquelle il précise les derniers instants de Bara et donne des conseils à David : « ...Le citoyen David a été de plus invité à faire son portrait. Comme cet artiste ne pourrait y parvenir, n'ayant aucune notion, je crois devoir l'en donner qui le mettront à même de travailler ; je le joins ici sur une feuille particulière. Je crois que l'attitude où il (Bara) devrait être représenté est celle qu'il avait lorsqu'il a reçu les derniers coups ; c'est-à-dire à pied, tenant ses deux chevaux par la bride, entouré de brigands, et répondant à celui qui s'était avancé pour les lui faire rendre : « A toi, fou-tre brigand les chevaux du commandant et les miens ! Eh bien ! oui... ».

On conçoit aisément que cette lettre doublement maladroite sera mal perçue par les instances conventionnelles. D'une part, Desmarres doute du talent de David, et d'autre part, annulant les effets patriotiques et sublimes du *Vive la République* imaginé par Robespierre, il les remplace par un vulgaire *Va te faire foutre !* Autrement dit, Desmarres n'a pas compris l'allégorie du patriotisme que le portrait d'un Bara vertueux et héroïque pourrait susciter. Il y laissera sa tête, car les représentants du peuple implantés dans l'armée républicaine mettront en évidence l'étrange

comportement de ce chef militaire lors de l'attaque de Jallais par les Vendéens.

Desmarres sera arrêté et jugé à Angers à la fin janvier 1794, soit six semaines après la mort de Bara. Pour sa défense Desmarres aurait argué que, disposant seulement de deux canons et de ce fait sa position étant indéfendable, il avait d'emblée ordonné un repli d'un kilomètre au nord de Jallais. Mais dans ses « Mémoires » la comtesse de La Bouère avance une autre version : « ...au moment de l'attaque de Jallais il (Bara) prit les chevaux de son maître, qui, d'après la procédure du procès fait à ce général, se serait mis à fuir à pied, abandonnant ses armes dans la chambre qu'il occupait... ».

Un autre élément jouera contre Desmarres : ses antécédents royalistes, et alors son manque de lucidité ou de courage à Jallais deviendra preuve de trahison. Ainsi sera-t-il condamné à mort et guillotiné le 2 février 1794 sur la place du Ralliement à Angers. De la sorte, le témoin le plus proche de Bara disparaît et un culte national prend forme, avec fête populaire, manifestations publiques ou scolaires, le tout à la gloire de Joseph Bara auquel on associe Agricola Viala, autre adolescent tué, lui, contre les rebelles provençaux. La cérémonie d'entrée des urnes de Bara et Viala au Panthéon est prévue le 10 thermidor par Robespierre, mais celui-ci n'a pas prévu que le 9...

Quoi qu'il en soit Bara est déjà un symbole et il ne va pas tarder à entrer dans la légende. Trois semaines après la mort du jeune héros, Robespierre situait celle-ci « dans la Vendée » et non plus à Jallais, c'est-à-dire en Anjou. Et à mesure que les années passeront le lieu exact de la mort de Bara s'estompera dans les mémoires, tant et si bien qu'au début des années 1830, alors que cette histoire d'un gamin tué près d'un abreuvoir où il menait boire des chevaux s'est propagée oralement parmi les Vendéens, l'instituteur Louis Deligny, fervent républicain nouvellement muté à l'école de St-Mars-la-Réorthe, département de la Vendée, va contribuer à faire accréditer la version que Bara serait mort en Vendée.

Le bourg de St-Mars-la-Réorthe est à 25 kilomètres au sud de Cholet, alors que Jallais se situe à 17 kilomètres au nord de cette ville. Qu'à cela ne tienne ! A la croix formée par le carrefour de quatre routes, un kilomètre au sud de St-Mars, et à proximité du ruisseau « Le Petit Lay », Deligny va donner le nom de Croix-Bara en hommage à son héros, cela d'autant plus facilement qu'il cumule l'emploi de secrétaire de mairie à celui d'instituteur.

Son zèle laïc républicain dans la foulée des Trois Glorieuses et alors que la monarchie est rétablie va d'autant plus gêner que, si la Vendée a été pacifiée, des sursauts vengeurs l'animent encore. Il suffira que la duchesse du Berry vienne dans la contrée avec l'espoir de la soulever à nouveau pour que les rancunes s'assouviennent. Et dans la nuit du 3 au 4 août 1832 un nommé Jarousseau, à la tête d'une bande armée, fait irruption chez Deligny, lui dérobe son argent et le menace de mort. L'instituteur républicain devra quitter la Vendée, mais le nom de Croix-Bara qu'il a porté sur les cadastres demeurera, et de nos jours il subsiste encore.

Cette confusion sur le lieu exact de la mort de Bara sera d'autant plus entretenue que les dictionnaires ou manuels d'histoire, avec la vision parisienne de leurs auteurs, la situeront « près de Cholet », sans plus de détails. Pourtant le rapport de Desmarres à Barère est précis quant au lieu de la bataille au cours de laquelle Bara succomba : Jallais. La tradition orale que confirme notamment l'historien angevin Célestin Port dans son « Dictionnaire historique et bibliographique du Maine-et-Loire » est encore plus précise puisque « chargé d'une mission à quelques pas de Jallais, il (Bara) fut surpris par les Vendéens, refusa de se rendre et tomba frappé au front d'un coup de sabre ». Un autre document fait état que Desmarres s'était porté sur le revers de Jallais, endroit qui convenait le mieux à sa stratégie. Le recoupement de ces informations permet de situer l'abreuvoir où Bara périt. Il s'agit de celui auquel aboutissait l'allée descendant du château de la Brinière vers le ruisseau le Montatais. Ce serait donc sur les rives de ce cours d'eau que Bara serait tombé dans l'embuscade des Vendéens préparant l'attaque de Jallais. Cette hypothèse a été retenue par Maurice Cailleau, lequel assure la chronique de l'histoire de Jallais dans l'actuel bulletin municipal de cette ville.

Alors que de multiples manifestations festives sont prévues pour célébrer le bicentenaire de la Révolution, le mythe patriotique donné au sacrifice de Bara par nos aïeux dans leur vivacité républicaine, tend à s'estomper face au tenace et sournois danger de la bourgeoisie toujours encline à récupérer un courant d'opinion en le débarrassant peu à peu de ses ardeurs militantes. Ce danger bien présent à nous, contemporains du bicentenaire, peut être combattu en entretenant les vertus premières, parussent-elles un peu naïves, qui permirent à la République de sortir des limbes tourmentés de la Révolution. Car c'est l'essence de la démocratie qui serait menacée si une légende comme celle entourant la mort de Bara disparaissait de la mémoire collective.

## BRÈVES CULTURES

### « Les Bretons et Dieu »

du 16<sup>e</sup> au 20<sup>e</sup> siècle  
au château des Ducs de Bretagne

Actuellement, et jusqu'au 16 mai 89, est présentée au château des Ducs (bâtiment de l'harnachement) une exposition sur « Les Bretons et Dieu » organisée par l'Institut Culturel de Bretagne et l'Association Buhez (1). Exposition à laquelle l'universitaire Alain Croix a travaillé.

Les chercheurs et historiens de Buhez ont privilégié l'aspect sociologique.

A travers des objets, costumes, maquettes, peintures (dont certaines proviennent du Musée des Jacobins de Morlaix et du « Trésor » de la basilique d'Anne d'Auray), textes (extraits d'actes de sépulture), c'est près de 4 siècles d'histoire sur les rapports complexes des Bretons, Dieu et la mort ainsi que les comportements religieux.

La mort est omniprésente dans cette exposition avec, évidemment, l'Ankou, personnage surnaturel qui circule la nuit sur un chariot dont les essieux grincent — « Karrig an Ankou », le Char de l'Ankou. On la retrouve encore à travers ces phrases gravées sur les cercueils — « Aujourd'hui moi, demain toi » — ou sur les frontispices des lits clos — « Homme, souviens-toi que tu dois mourir ». Un éclairage judicieux met en valeur les sarcophages décorés de têtes de mort et d'os, et restitue une ambiance pesante.

Sont également présentés des « Lechs Christianisés », des Ex-Voto (2), des Tableaux de Mission (sorte d'imagerie) conçus comme des tapisseries. Le missionnaire Grignon-de-Montfort, connu dans la région, utilisait ces tableaux pour la reprise en main des fidèles. A cet égard, un tableau de mission de 1939/40, « La Tentation », est tout à fait clair dans sa démarche : on y voit, inclus dans les péchés capi-

taux, les portraits de Marx de Trotski, de Staline, d'Hitler...

La période contemporaine est la partie la moins développée de cette exposition, mais l'absence de recul l'explique. A noter cependant, la mutation sociologique de la Bretagne, on peut en effet constater une baisse d'influence de la religion à mettre en parallèle avec la baisse d'influence de la droite traditionnelle.

Mais l'Ex-voto est toujours pratiqué, on prendra pour preuve le maillot de Champion du Monde offert à sainte Anne d'Auray par Bernard Hinault.

Dans cette excellente exposition, on regrettera toutefois l'absence d'études sur les rapports entre la religion catholique et les croyances celtiques, et la christianisation des pays celtiques.

Nous terminerons sur cette phrase : « Maro han barn han ifern ien, Pa ho soign den e lle crena ». La mort, le jugement, l'enfer froid, quand l'homme y songe, il doit trembler.

**Une recommandation :** Ne pas quitter l'exposition sans feuilleter le livre d'or qui démontre, à travers les textes des visiteurs, qu'en cette fin du XX<sup>e</sup> siècle, le conflit entre « les blancs et les rouges », « les mécréants et les croyants » est encore d'actualité.

(1) Buhez, association qui réalise des expositions et profondes synthèses sur des sujets divers. De nombreux musées bretons en sont membres.

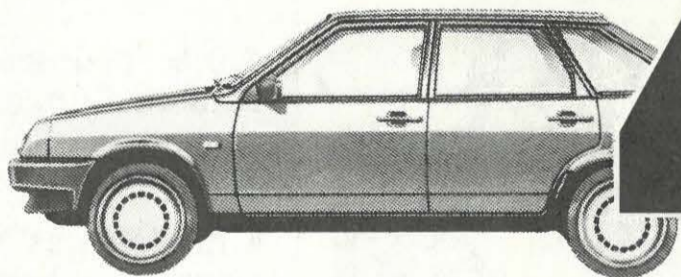
(2) Ex-voto, cadeau de remerciement offert au saint dans les chapelles.

Alain Lacroix, d'origine nantaise, est agrégé d'histoire, professeur à l'Université de Paris ; orienté d'abord vers la démocratie historique, il est devenu un spécialiste d'histoire culturelle. Il est l'auteur de :

« La vie, la mort et la foi ». Edition Malouine.

« Les Bretons, la mort et Dieu. Editions Messidor.

LADA SAMARA. UN PRIX QUI NE CACHE RIEN, SINON LA 5<sup>e</sup> PORTE.



# 48.140<sup>F\*</sup>



LADA réseau POCHEK

LADA. UNE MARQUE A TOUTE ÉPREUVE

ET JUSQU'AU 15 FEVRIER, UN CREDIT SPECIAL A 11,90 % SUR 12 MOIS.  
Ex. pour 10 000 F empruntés : 12 échéances de 888 F (hors assurance) T.E.G. 11,90 %, plus 240 F de perceptions forfaitaires. Coût total à crédit : 10 896 F. Sous réserve d'acceptation du dossier par Cofica. Offre valable sur toute la gamme Lada. \* Prix clés en main au 1/2/89 (hors frais d'immatriculation). A.M. 89

Garantie réseau Poch Assistance avec A.M.I. 300 concessionnaires et agents en France.

Votre concessionnaire :

## Garage DUMAS

98, route de la Côte-d'Amour  
SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.70.08.99



# EMBAUCHES IMMÉDIATES

**A l'usine de Bouguenais les besoins d'embauches sont urgents, la lutte peut imposer un plan garantissant l'emploi et le développement des productions**



1982 ; le ministre des Transports, le communiste Charles Fiterman, obtenait après une longue bataille avec les salariés de l'aérospatiale groupés autour de la CGT, le lancement de l'Airbus A320.

Dans notre usine de Bouguenais, que de quolibets n'avons-nous pas entendus de la part des plus hauts dirigeants et de certains syndicats qui prophétisaient une carrière plus qu'éphémère à ce petit Airbus « sans grand caractère ».

Six ans après cet événement d'une portée considérable pour notre industrie nationale, nous assistons à une véritable boulimie des compagnies aériennes pour cet appareil considéré par tous, comme un événement technologique dans le transport aérien civil.

Le succès de l'A320 n'est pas le seul dans notre société nationale : les A300, A310, ATR et maintenant l'A330 et l'A340 confirment et affirment la compétence de tout le personnel à fabriquer, concevoir des produits capables de rivaliser avec les géants américains.

De ce succès, les communistes français, ceux de notre établissement, n'en ont jamais douté, c'est pourquoi au côté des salariés et de leur syndicat CGT, ils

ont bataillé pour exiger des moyens à notre usine dans les domaines des études et de la fabrication.

Aujourd'hui après des années pendant lesquelles les salariés de notre société ont été bercés d'illusions, bernés, dégoûtés de la politique menée, nous assistons à une fragilisation de notre potentiel ;

— Des pans entiers ont été supprimés ou livrés à des entreprises de sous-traitance.

— Les conditions de vie et de salaire se sont dégradées au point de faire perdre plus de 13 % de P.A. en moins de six ans.

— La sous-traitance annoncée à la hauteur de 40 % pour l'usine, dépasse largement ce chiffre. Nous assistons dans plusieurs secteurs à un déménagement incessant vers les P.M.E. locales où l'exploitation des hommes est féroce.

— Nous ne faisons plus face aux livraisons des avions que par une pratique des HS devenue quasi-systématique.

— Depuis le début d'Airbus, la part de fabrication française ne cesse de diminuer au profit de l'étranger où des emplois productifs sont créés.

**Exemple :** Pour l'A330 -A340 création de 1 000 emplois au Canada, 500 en Corée du Sud.

Pendant ce temps les effectifs ne cessent de chuter :

1970 : 3 000 emplois à Bouguenais ; 1989 : 1 985 emplois.

Cela ne peut plus durer, nous allons à la catastrophe si dans un laps de temps assez court un plan d'embauche n'est pas mis en place dans l'établissement nationalisé de Bouguenais. Les communistes approuvent et partagent les propositions du syndicat CGT qui préconise l'embauche immédiate de 400 salariés, particulièrement en production.

Pour nous, ces embauches doivent se réaliser sur des critères de qualification et non en fonction de l'idéologie. Nous estimons que la fabrication d'avions est une réalisation trop sérieuse pour que continue le quadrillage idéologique au détriment de la qualité et du sérieux.

**En 1995 un avion sortira par jour de nos chaînes de montage ; c'est énorme et c'est la réalité.**

Le directeur adjoint de la D.A., M. Fache, estime nécessaire aujourd'hui le doublement de la chaîne A 320 à Toulouse pour des raisons économiques. Proposition de notre parti depuis plusieurs années.

Il serait pour le moins judicieux et urgent de prévoir cette

même structure à Nantes pour accueillir les salariés à même de trouver au sein de notre établissement les moyens d'exprimer leurs qualités plutôt que de « traîner » d'emplois précaires en ANPE où ni les hommes, ni notre nation n'y trouvent leur compte.

L'enjeu que nous vous proposons est déterminant pour la vie des populations environnantes, des salariés de l'usine et de leur famille, comme pour celle de notre établissement.

Nous estimons nécessaire l'embauche du personnel qui travaille depuis de nombreuses années dans nos murs. Ces personnels ont prouvé leurs qualités depuis longtemps, la logique maintenant est de les incorporer à l'effectif. C'est possible si tous ensemble, avec les communistes, avec les gens lassés et écœurés par les pratiques qui amènent chaque jour plus de craintes, nous unissons nos efforts pour nous faire entendre et imposer ces choix bons pour les salariés, bons pour notre établissement.

**Non cette situation n'est pas fatale, une autre politique est possible.**

Imposer ces nouveaux choix, c'est faire vivre toute une région et des milliers de familles.

Notre région en a bien besoin.

**R.M.I.**

**J.-Louis LE CORRE  
dénonce les carences  
de l'Etat**

Monsieur le Préfet,

Il y a quelques jours, je me suis permis d'adresser un courrier par lequel je sollicitais pour mes administrés le versement d'une avance au titre du R.M.I.

Sauf erreur de ma part et à ce jour, malgré le dépôt de près de 40 dossiers, aucune des personnes concernées n'a pu obtenir un versement quelconque leur permettant de faire face à leurs obligations.

Cette situation est d'autant plus intolérable que d'ores et déjà il se confirme que les versements relatifs à l'aide à l'enfance sont interrompus depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier puisque les familles peuvent prétendre au R.M.I., ainsi que le confirme d'ailleurs la réponse de M. le Président du Conseil général sur un dossier spécifique.

Par ailleurs, je suis particulièrement étonné de la lenteur des délais très importants pour obtenir les dossiers d'inscription au R.M.I..

C'est ainsi que pour la semaine du 9 au 13 janvier, alors que nous en étions totalement démunis, il ne nous a été adressé qu'un **seul exemplaire**.

Comment, dans de telles conditions, nos services peuvent-ils remplir la mission sociale en faveur des familles les plus démunies !...

**LYCÉE  
EN BRIÈRE  
C'est possible,  
luttons pour !**

Monsieur le Président,

La presse locale de ces derniers jours s'est fait l'écho de la décision du bureau de l'Assemblée régionale à propos de l'implantation d'un lycée public de 600 places à Guérande.

Je suis particulièrement étonné et avec moi, l'ensemble des parents d'élèves et des élus du canton de Montoir-de-Bretagne, que cette décision n'a pas fait l'objet d'une information préalable lors de la session du 13-12-88 du Conseil régional.

Ainsi se confirme, puisque l'établissement privé de Guérande envisage une solution identique, votre souci de ne pas répondre aux besoins exprimés par les parents d'élèves des secteurs de Montoir et de Pontchâteau le 3-12-1988 lors des manifestations.

J'ajouterais qu'en décidant une implantation à Guérande, vous n'apporterez aucune réponse aux difficultés réelles de l'établissement de Saint-Nazaire.

A la rentrée prochaine et pour des années encore, les élèves de Pontchâteau pour le secteur de Montoir devront subir des temps de trajet importants et des conditions d'accueil insupportables.

Je renouvelle donc, Monsieur le Président, la demande que j'ai formulée dans le mois de septembre 1987, à savoir l'implantation d'un lycée public à l'est de St-Nazaire, répondant ainsi à la qualité d'accueil que sont en droit d'attendre nos administrés.

**RENCONTRE « SOLIDARITÉ ESPOIR »**

**Des chemins nouveaux, des chemins communs**

**CHRÉTIENS - COMMUNISTES**

**VENDREDI 3 FÉVRIER, 20 h 30 - Manufacture des Tabacs - Bd de Stalingrad, NANTES**

**DÉBAT animé par Arnaud SPIRE, éditorialiste à « L'Humanité »**





**LE PATRONAT DOIT PAYER SA PART  
RÉTABLIR LE VERSEMENT  
TRANSPORT A  
1,50 %  
POUR LE SERVICE PUBLIC  
DES TRANSPORTS**

**L'action pour le versement transport au taux de 1,5 % se poursuit ! Des affiches, un badge, des pétitions seront à la disposition des cellules de l'agglomération nantaise dans les prochains jours.**

## LA CHASSE EN DANGER



Les chasseurs des écologistes... ? Oui et depuis belle lurette c'est pour l'essentiel à leur initiative que l'on compte aujourd'hui un aussi beau parc de « sauvages » et de domestiques en pleine ville de St-Nazaire. Foulque (Judelles), Filigule et cols verts s'y côtoient pour le plaisir de tous.

Par milliers les chasseurs de l'ouest manifesteront à Rennes, le 25 février, à 15 heures.

Ce rassemblement qui comprend 15 départements, a pour objectif de défendre la chasse française contre les directives de Bruxelles. La Loire-Atlantique compte 25 000 chasseurs.

Ces directives sont :

1. une réduction d'un tiers de la période de chasse,
2. une remise en cause des associations communales de chasse (ACCA) qui sont des associations de chasse populaires,
3. une remise en cause de la chasse en Europe.

C'est une remise en cause d'une conquête de la Révolution Française au

moment où nous célébrons le Bicentenaire de cette Révolution, et M. Iffli, P.D.G. de Kettener France, ne s'en cache pas, la « chasse à la française » est appelée à évoluer radicalement.

L'Assemblée Départementale des Chasseurs dénonce les menaces de Bruxelles et appelle au rassemblement.

La Commission syndicale de Grande Brière Mottière réunie samedi 28 janvier, à Herbignac, a adopté à l'unanimité une déclaration de soutien aux chasseurs et de participation à Rennes.

Les maires communistes soutiennent cette manifestation tout comme la Fédération du P.C.F. de Loire-Atlantique qui tient à porter à la connaissance des chasseurs que les parlementaires communistes européens se sont refusés à approuver l'acte unique.

## NÉCROLOGIE

### Michel CHAUVET

Notre camarade Michel Chauvet de Saint-Brévin est décédé début janvier à la suite d'une longue maladie.

Michel avait 54 ans, militant syndical et mutualiste, il était membre du Parti depuis sa jeunesse.

Michel était conseiller municipal de Saint-Brévin et fut candidat du Parti lors de nombreuses consultations électorales.

Un dernier hommage lui a été rendu à Pornic le 6 janvier, Michel Boutet, secrétaire de la section du pays de Retz et Jacques Rousseau, membres du Bureau Fédéral, représentaient la Fédération du P.C.F. Les Nouvelles assurent la famille, les camarades de Michel, de leurs sympathies.

### Roland MAHÉ

Notre camarade Roland Mahé est décédé le 10 janvier. Roland était vétéran du P.C.F. ayant adhéré en 1935 à St-Nazaire. Il travailla aux Chantiers de Penhoët puis à la Brasserie Nantaise et milita aussi à la cellule des Ponts, à La Haie-Fouassière, à la Libération et aussi à la C.G.T.

A sa famille, aux camarades de la cellule Michels, les Nouvelles présentent leurs sincères condoléances.

# BRETAGNE LOIRE EQUIPEMENT

**CONSTRUIRE  
GÉRER  
ENTREPRENDRE  
AMÉNAGER  
DIFFUSER**

Des équipes de professionnels connaissant le marché public, ses décideurs et leurs impératifs.

**Bretagne Loire  
équipement :**

le partenaire indispensable pour une conception moderne de la gestion des collectivités.

EDIMAGE

92, rue Carnot  
56100 Lorient  
Tél. : 97.21.65.71



LA FORCE D'UN GROUPE  
gifco



# DEUX MILLE EMPLOIS

**2 000 personnes peuvent être embauchées dans les deux usines de l'aérospatiale du département. Ce chiffre peut apparaître énorme, il n'est que réalité objective.**

Les plans de charge générés par les marchés conclus sont élogieux :

— ATR 42 et 72 : avions de transport régionaux ; plus de 300 appareils commandés.

— Les Airbus - A300 - A310 - A320 - A330 - A340 : avions court, moyen et long courrier, avec 1 350 commandes. (Airbus a enregistré 42 milliards de francs de commandes en 1988).

Les spécialistes prévoient une augmentation de 10 % par an jusqu'aux années 2000 et plus, du nombre d'avions construits dans le monde, et nos produits sont très bien placés et prennent une part croissante dans ce marché.

La logique économique voudrait que cela se concrétise par des créations d'emplois dans nos usines en France et en particulier dans celles de Nantes et Saint-Nazaire.

Hélas, la politique du patronat de l'aéronautique, des directions d'Aérospatiale et du gouvernement (rappelons au passage que la société Aérospatiale est nationalisée) consiste à privilégier la rentabilité financière, et cela au détriment du développement industriel.

Cette politique de rentabilité financière à court terme est nocive, tant pour notre société Aérospatiale que pour l'économie du pays.

Elle conduit à ce que la part de production française dans les

avions produits soit en constante régression. Elle conduit à un affaiblissement de nos potentialités et de nos capacités de conception et de fabrication, accompagné d'une perte de savoir-faire.

Dans le même temps, les industries aéronautiques étrangères se développent, se renforcent en effectif, comme en R.F.A., au Canada où 1 000 emplois sont créés pour faire face aux charges que les usines de l'Ouest de l'aéro ont sous-traités ; ou encore en Corée du Sud : création de 500 emplois.

Dans un Airbus A320, la part de production française — tout compris — n'est que de 12 à 16 %, et la direction de l'Aérospatiale envisage de sous-traiter 40 % de sa part de production dont 20 % à l'étranger, dans le futur.

Les lecteurs des « Nouvelles de Loire-Atlantique » vont sans doute être surpris des potentialités de création d'emploi dans l'aéro dans notre département d'autant que le chômage y est important, et que les suppressions d'emplois dans la métallurgie du 44 ont été massives, y compris dans l'aéro, et que le nombre de jeunes à la recherche d'emploi est conséquent.

Rien ne justifie en effet la politique de sous-traitance de l'Aérospatiale, pas plus que la débauche d'heures supplémentaires,

ni les salaires au rabais qui sont pratiqués.

Une autre politique doit être menée, en créant les emplois nécessaires : 1 000 à St-Nazaire, 1 000 à Nantes.

Cela sera bénéfique pour l'économie française, et ce à tout point de vue :

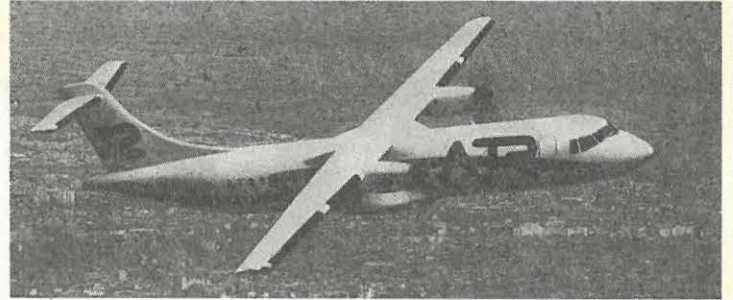
— économique : en améliorant sa balance commerciale (l'industrie aéronautique est très exportatrice) ;

— social et économique : en diminuant le nombre de personnes aux ASSEDIC, en augmentant le nombre de cotisants, aux mêmes ASSEDIC, caisse de Sécurité sociale, retraite, etc... ;

— social et humain : en assurant le droit au travail de centaines de gens, donc en assurant un revenu stable à de nombreuses familles.

Les conditions sont également très largement réunies pour le retour de nos cinq camarades dans notre établissement. Plus rien ne justifie leur déplacement dans des entreprises sous-traitantes. Pour certains d'ailleurs, des conditions d'emploi précaire semblent se dessiner. Avec nous, ils doivent confirmer le succès de l'A320 !

Les communistes appellent les travailleurs et la population à soutenir leurs initiatives, à les rejoindre dans leurs luttes pour des embauches conséquentes dans l'aéro en Loire-Atlantique.



Installer la chaîne ATR à Saint-Nazaire !

## UNE BONNE ASSEMBLÉE

Les cellules du PCF de l'Aérospatiale St-Nazaire ont, le samedi 21 janvier, tenu leur assemblée populaire au local du Mille-Club à Trignac.

Sympathisants et communistes se sont retrouvés fraternellement et ont débattu des questions qui les préoccupent.

Après l'introduction politique de notre camarade Jean-René Teillant, une grande partie de la discussion a porté sur la situation que nous vivons dans la préparation des Municipales. A l'Aérospatiale, le grand nombre d'élus membres du personnel, dont deux maires : Jean-Louis Le Corre et Marc Justy, explique la sensibilité, mais aussi la détermination avec lesquelles ces questions sont abordées. Pour beaucoup d'entre eux, leur engagement politique, souvent leurs responsabilités syndicales, ne font peser aucun doute sur la bataille qu'ils mènent tous les jours aux côtés des travailleurs pour une politique industrielle cohérente et novatrice, pour l'emploi, le pouvoir d'achat, les libertés, avec des revendications essentielles, comme la mise en ordre de vol à St-Nazaire de l'ATR 42.

Beaucoup de salariés de

l'Aérospatiale connaissent les élus communistes sur leurs communes pour leurs actions, et ils n'acceptent pas l'attitude du Parti socialiste. Les amis et camarades présents à l'assemblée l'ont confirmé. Prendre le risque de favoriser, voire de porter la droite à la direction des communes, est grave pour l'avenir. Le P.S. prend une lourde responsabilité dans sa persistance à ne pas engager les discussions avec les communistes sur les bases de l'accord signé par Georges Marchais et Pierre Mauroy.

Plus il y aura d'élus communistes dans les communes, meilleure sera la garantie d'être défendu valablement dans l'intérêt de tous. C'est le sentiment qui résulte du débat, avec la volonté d'aller vers les gens, sur leurs préoccupations, rassembler dans la lutte toutes celles et tous ceux qui veulent que les choses changent vraiment.

La soirée s'est poursuivie traditionnellement autour d'un repas, et se terminait tard dans la nuit, quand tout le monde fut fatigué de danser.

Ce fut une bonne assemblée, prometteuse pour l'avenir.

## INDÉPENDANCE NATIONALE OU SÉCURITÉ INDUSTRIELLE

Depuis quelques mois une vaste entreprise de sensibilisation à la « sécurité industrielle » semble être déclenchée dans notre établissement à Saint-Nazaire. Trois heures durant, le « responsable » disserte sur l'espionnage latent qui semble particulièrement d'actualité dans notre société l'Aérospatiale.

Né avec le Sheelter, cette phobie de l'espion semble masquer un double phénomène. Le premier disciplinaire : badges aux entrées pour éviter l'infiltration des espions. Le deuxième : donner l'impression que St-Nazaire possède des avancées technologiques telles qu'il faut absolument préserver toute tentative de vol industriel.

### LA RÉALITÉ

Canada, Corée, Chine, Yougoslavie, Amérique et Allemagne, sous prétexte de coopération, bénéficient de transfert important de charges, et par conséquent de technologie. Les filiales de l'Aérospatiale servent de tête de pont à des abandons de pans entiers de notre capacité à construire « made in France ».

L'exemple des matériaux composites qui, découverts en France, servent aujourd'hui au travers d'un découpage industriel de l'A320, l'industrie aéronautique allemande. L'autre exemple du giro laser devant équiper l'A320 développé par la S.F.E.N.A., qui, après des études très coûteuses, est contrainte de céder le marché aux Américains. Et encore l'exemple du tableau de bord ATR 42 « made in USA », alors que la S.F.E.N.A. équipe son concurrent « made in England ». Aujourd'hui les tractations avec les Américains pour une 2<sup>e</sup> chaîne A320 aux USA permettaient, si nous ne nous y opposions pas, un transfert de technologies de commandes électriques de vol et d'une version allongée de l'A320, promis à un succès vraisemblable.

Quand les communistes s'opposent à l'internationalisation de la production de l'Aérospatiale, quand ils s'opposent à la sous-traitance massive, quand ils exigent un niveau d'embauche important pour assurer nos charges d'aujourd'hui et celles de

demain, ils garantissent notre développement industriel sur des bases nationales.

Non, décidément le thème du « camarade espion » développé par la direction de St-Nazaire sous couvert du Ministère de la Défense ne peut pas masquer la nécessaire intervention des salariés de l'Aérospatiale pour que notre industrie vive, se développe sur les bases de l'embauche, du plein emploi, du développement de nos capacités à produire français, contradictoirement à cette politique qui, au travers de la spécialisation, amène l'établissement de St-Nazaire à une dépendance étroite vis-à-vis des Américains par l'Allemagne interposée.

Non, décidément la sécurité industrielle ne peut pas être séparée de la lutte des communistes pour la 2<sup>e</sup> chaîne A320 à Toulouse, l'ATR à St-Nazaire. C'est une action qu'ils ne mènent pas d'aujourd'hui ; c'est elle qui porte véritablement les questions de notre technologie pour garder demain notre capacité à construire plus et mieux, dans de meilleures conditions, les avions de l'an 2000.

### VERNISSAGE

de l'exposition de peinture du peintre italien

**GIULIANO OTTAVIANI**

au **CENTRE PAUL-ELUARD**

42, avenue des Plantes - SAINT-HERBLAIN

**MERCREDI 8 FÉVRIER 1989**

à partir de 18 h 30

festival  
du  
crime



**A ST-NAZAIRE**

Le Centre de Culture Populaire et le Centre Culturel de Saint-Nazaire proposent, forts du succès de la première édition, un 2<sup>e</sup> Festival du Crime, qui se déroulera du 19 au 23 avril 1989. Avec des formes, des idées, des projets encore plus alléchants (cinéma en drive-in, événement de rue à dominante théâtrale, expositions, cabaret-jazz, jeux, concours...), cette deuxième rencontre autour du polar devrait concerner un public encore plus large.

Conçu comme une action dynamique, le projet 89 tentera une nouvelle fois d'investir la ville, de poser question à toute la région, en associant plusieurs partenaires à ce qui devrait devenir le rendez-vous régulier des « branchés » polar.

Cette année encore, le public aura l'occasion de rencontrer des personnalités du roman noir et de la bande dessinée, citons Manuel V. Montalban, Jean-François Vilar, Daniel Pennac, Jean-Paul Demure, Patrick Raynal ou Gérard Lecas pour le roman, Jacques Ferrandez, Rodolphe, Abuli, Tibet ou Warnant pour la bande dessinée.

Deux concours, celui de la nouvelle policière et celui de la bande dessinée sont proposés aux amateurs. S'adresser au Centre de Culture Populaire, 16, rue Jacques-Jolivet, 44600 Saint-Nazaire. Tél. 40.53.50.04.



SOLDES

# GO CUISINES



Tél. 40.66.33.64



Alain GREGOIRE  
**48, Bd Victor Hugo  
SAINT-NAZAIRE**

## A NOS 55 MILLIONS DE CLIENTS



Qu'elle soit partenaire de votre réussite ou complice de vos loisirs, l'électricité est une compagne fidèle de tous vos instants. Vous êtes 55 millions à apprécier les services innombrables qu'elle rend. Nous sommes 125 000 à veiller chaque jour à la qualité de votre confort quotidien.



### S.O.S. POUR LES ENFANTS D'ARMÉNIE

Dans les heures qui ont suivi la catastrophe, le Secours Populaire Français, par ses délégués sur place, participaient à l'immense chaîne de solidarité internationale.

Par avion, il faisait parvenir, en Arménie, plus de 50 m<sup>3</sup> de secours d'urgence (couvertures, tentes, lits de camp, matériel médical, une cuisine roulante, de l'alimentation...). Les expéditions se poursuivent.

Parmi ses objectifs immédiats, il lance la campagne :

#### UN TROUSSEAU COMPLET POUR 3 000 ENFANTS ARMÉNIENS SINISTRÉS ET ORPHELINS

Le trousseau comprendra : un slip, un tricot de corps, une chemise, un jogging, un pull-over, un anorak, une paire de chaussettes, une paire de gants, sa valeur est estimée à 400 F.

Pour réaliser le projet, 1 200 000 F sont nécessaires.

Les premiers envois sont partis avant Noël.

Tous les gens de cœur sont invités à participer à cette solidarité pour les enfants d'Arménie en finançant tout ou partie d'un trousseau.

Les dons sont reçus au Secours Populaire Français, 13, rue du Maréchal-Joffre, 44000 Nantes. Tél. 40.74.48.41. C.C.P. 576 01 U Nantes.

Indiquer : « Trousseau pour les enfants d'Arménie ».

### SOUSCRIPTION

Nous poursuivons la publication des engagements pris par les membres du Comité Fédéral et des Comités de Section.

**Comité de Section de St-Nazaire :** Monique Cadoret, 300 F ; Y. et Mado Leroy, 900 F ; N. et M. Bazille, 900 F ; Christiane et Christian Guibert, 500 F ; J.-Y. Le Huède, 400 F ; Denise Fraix, 500 F ; M. et J. Rouaud, 900 F ; Y. Tougnaud, 600 F.

**St-Herblain :** Peter Dontzow, 600 F ; D. et R. Polge, 600 F.

**Treillières :** Jacques Le Cœur, 1 200 F.

**Nantes :** Alain Péron, 300 F ; Yannick Chéneau, 200 F ; Régis Antoine, 1 000 F ; Jacques Leguérinel, 600 F ; Gérard Paré, 300 F ; Jeanine Trouillard, 630 F ; Augusta Pageot, 300 F.

**Brière :** Maryline Bihan, 250 F ; Nicole Jaques, 250 F.

**St-Sébastien :** Alice Guilbaud, 300 F ; Evelyne Guérin, 300 F ; Yves Provost, 300 F ; J.-Paul Bazantay, 300 F ; Ulysse Pelay, 500 F ; Catherine Chalet, 300 F ; Odette Gallas, 300 F.

**La Montagne :** François Viscard, 300 F.

**Pays de Retz :** Marc Bernadeau, 150 F ; Robert Rizopoulos, 100 F ; J.-P. Riou, 500 F.

Liste arrêtée au 31 janvier 1989.

« NOUVELLES DE LOIRE-ATLANTIQUE  
PUBLICITE »  
S.A.R.L. au capital de 50 000 F  
Siège social : 41, rue des Olivettes  
44000 NANTES - Tél. 40.89.72.28  
R.C.S. Nantes  
N° SIRET 32151228700012  
Code A.P.E. : 5120  
Gérant : M. Maurice ROCHER  
Rédacteur en chef : Joël BUSSON  
Associés à parts égales :  
MM. M. ROCHER, G. GRAVOILLE,  
J.-Y. COUPEL,  
Gilles BONTEMPS.  
Imprimerie Commerciale  
32, bd Laënnec - RENNES  
C.P.P. n° 52 987



# AU-DELÀ DES SLOGANS, LES HOMMES !

L'aérospatiale, c'est la conquête du ciel, de l'espace, c'est la conquête mondiale des marchés.

Au-delà de ces slogans, les hommes, les producteurs, qui sont-ils ?

— Des hommes formés, qualifiés, qui assurent ces productions réputées de hautes technologies.

— Pour l'établissement de Saint-Nazaire, attaché à la division avions, le formidable développement de l'A 320, et déjà avant production le succès de l'A 330 et A 340 qui enregistrent un niveau de commandes intéressant, répond aujourd'hui à l'essor considérable du transport aérien.

La production des Airbus, toutes familles confondues, place la Société Nationale Aérospatiale dans une perspective de développement sans précédent, pendant vingt ans la charge de travail va se développer.

Face à cela, la politique d'intégration des salariés à ce formidable pari technique et technologique, devrait normalement passer

par la réponse aux besoins de ceux-ci dans le cadre d'un savoir-faire et d'une capacité technique sans cesse en augmentation.

Les études, la recherche, leurs applications, mais aussi les productions, sont et devront être toujours plus liées au développement de la formation des hommes qui, par rapport à leur formation initiale, connaissent non seulement un bouleversement technologique, mais aussi un environnement professionnel en profonde mutation.

On pourrait donc supposer une politique de formation qui place les salariés en capacité de répondre à cette évolution.

A Saint-Nazaire, le plan de formation 1989 illustre particulièrement la démarche industrielle de notre société :

— pour 2 300 salariés, 56 000 heures de formation, soit en moyenne 24 heures par personne ;

— 56 000 heures qui seront réparties dans six chapitres, dont deux essentiels « management »

et « culture d'entreprise », qui prendront 32 000 heures, soit 14 heures par salarié....

Le développement des technologies nouvelles pour sa part, n'occupera que deux heures et demie en moyenne par salarié.

Pourquoi cette situation ?

Elle correspond étroitement à la démarche industrielle.

La part de production française dans nos produits diminue sans cesse ; le travail productif créateur de richesses est sous-traité au Canada, en Corée ; la recherche d'un accord pour la construction d'une deuxième chaîne A 320 avec les U.S.A., et sa version allongée, semble être leur seule réponse au développement du marché aérien, où l'Allemagne, sous contrôle U.S., semble aujourd'hui prendre un rôle déterminant dans la perspective de 1992.

Nos revendications, notre action, autour des questions industrielles, telles que la construction d'une deuxième chaîne A 320 à Toulouse, le transfert de

la chaîne A.T.R. à Saint-Nazaire, sa mise en ordre de vol, impliquent directement l'enjeu d'une politique de formation ambitieuse, pour produire plus, pour répondre aux besoins des salariés, contrairement avec la politique actuelle qui casse l'industriel, avec l'abandon d'une industrie en formidable développement ; avec une politique de formation qui tente d'associer les salariés à la justification d'objectifs qui leur sont totalement étrangers, et radicalement contraires à leurs besoins.

★

Connaissez-vous le nouveau slogan publicitaire pour l'aérospatiale ? « Une entreprise qui dépasse l'imagination » !

A la lecture de cette vérité éternelle, les salariés de la SNIA Bouguenais penseront, pour tout ce qu'ils ont constaté ces dernières années autour d'eux ou à leurs dépens : C'EST BEN VRAI ÇA !

Car c'est, souvent inimaginable !...

## TECHNICIENS ou O.S.

### défendre les qualifications, la formation pour l'emploi

L'évolution de la structure des emplois s'est accélérée ces dernières années dans notre industrie aérospatiale.

En vingt ans, l'importance relative des deux catégories : ouvriers et techniciens, s'est inversée. L'ampleur de ces mutations est à mettre en regard des évolutions technologiques qui ont caractérisé notre entreprise :

Caravelle : 1955 - Concorde : 1969 - Airbus : 1972.

Les nouvelles techniques de productions ont amené la transformation des métiers anciens et l'apparition de nouveaux. Exemple : électro-techniciens, hydrauliciens.

#### I. — DEUX PÉRIODES DE RECRUTEMENT DE TECHNICIENS

a) Jusqu'en 1975 environ, l'essentiel de l'apport a résidé dans le passage d'ouvriers vers des fonctions de techniciens.

b) Depuis, ce mouvement de promotion interne s'est fortement ralenti, l'apport de techniciens s'effectuant principalement par des embauches de jeunes diplômés B.T.S. et D.U.T.

#### II. — PENDANT LONGTEMPS DES TECHNICIENS AUTO-CRÉÉS

Au long des décennies, le passage à une production plus complexe fut assuré par les intéressés ; l'originalité étant le transfert du savoir par les travailleurs eux-mêmes.

#### III. — UNE NOUVELLE COMPOSITION DU GROUPE TECHNICIEN

Dans sa recherche de profit maximum aux dépens des hommes, les taxes de la nouvelle politique de la direction apparaissent : sous-traitance et primauté de la fonction commerciale sur l'industriel.

Dans ces conditions, alors que l'apport des jeunes diplômés aurait dû dynamiser notre industrie, la génération de techniciens B.T.S. et D.U.T. a pour mission essentielle de mettre en œuvre cette stratégie patronale d'abandon du savoir-faire.

Cela signifie pour les techniciens :

— toujours plus de tâches administratives ;  
— recherche de moyens

pour une productivité accrue - recherche de moyens pour baisser les coûts ;

— l'informatique ne sert pas à mettre en forme le savoir, mais à gérer l'information ;

— les techniciens se convertissent dans le commercial ;

— la polyvalence s'accroît, car le poste de travail étant moins qualifié, le technicien peut en tenir plusieurs.

#### IV. — JEUNES ET ANCIENS TECHNICIENS: UN MÊME COMBAT

Si les anciens sont défavorisés dans leurs qualifications, les jeunes techniciens sont souvent cantonnés dans des travaux parcellisés et la direction en profite pour baisser le taux de rémunération, alors qu'elle utilise le maximum de leur qualification.

Une autre voie est possible : elle passe par la maîtrise technologique en matière de production aéronautique, le maintien des savoirs : conception et fabrication à l'entreprise, dans la spécialisation par production. Exemple : A.T.R. 42 à Saint-Nazaire, et non dans les spécialisations



étroites des établissements. Cela suppose le recours limité à la sous-traitance, l'augmentation des salaires, un temps important pour la vraie formation professionnelle.

Il y va de l'avenir des techniciens.

Si nous ne luttons pas ensemble, tous les salariés, les techniciens au lieu de devenir les artisans de la révolution informationnelle seraient voués à ne devenir que des O.S. de la technique.

Le P.C.F. agit et entend rassembler cette catégorie de salariés pour leurs intérêts et ceux du pays tout entier.

## COLLÈGE J. LAMBOT J.-Louis LE CORRE intervient

Monsieur le Ministre,

Mon attention vient d'être appelée sur la situation particulièrement difficile dans laquelle va se trouver placé le collège Julien Lambot, de Trignac.

Lors de la prochaine rentrée, il s'avère que pour répondre à des besoins en personnel au niveau académique, 3 suppressions de poste ont été décidées.

Il s'agit :

- d'un poste d'anglais ;
- d'un poste de mathématiques ;
- et d'un poste de principal adjoint de cet établissement.

Certes, situé dans un secteur particulièrement touché par le chômage, cela conduit un certain nombre de familles à quitter notre région et a pour conséquence une baisse du nombre d'élèves.

Néanmoins, il s'agit de secteurs sociaux défavorisés à propos desquels nous avons demandé des zones d'éducation prioritaires sur les communes de Donges, Montoir et Trignac.

D'autre part, un certain nombre d'enseignements tel que technologie et musique ne sont pas dispensés dans cet établissement J. Lambot.

Répartir la pénurie ne saurait constituer le meilleur moyen pour assurer aux élèves des conditions normales d'enseignement et leur garantir toutes leurs chances pour l'avenir.

Comment dans de telles conditions peut-on envisager que ces élèves puissent accéder dans les lycées de formation longue, tel que vous l'avez vous-même développé il y a quelques semaines.

Je vous demande donc, Monsieur le Ministre, d'attribuer à Monsieur le Recteur d'Académie les moyens, tant matériels qu'en postes, qui permettraient de garantir la présence, à la rentrée prochaine, de postes d'enseignants mis en cause.

Si votre décision s'avérait négative vous porteriez ainsi un préjudice très important à l'ensemble du personnel enseignant, aux élèves et à leurs familles.

## TIRAGE BOURRICHE DU 13-01-89 Cellule JOLIOT-CURIE LES DERVALLIÈRES

Bourriche : n° 097

- 001 1 paquet infusion
- 021 Bon d'achat Derva-Bois
- 024 1 lot de 4 verres
- 053 1 paquet pailles
- 064 2 bougeoirs
- 110 1 boîte petits pois
- 116 1 cendrier
- 143 1 flacon entretien cuir
- 144 1 bon 20 F pressing
- 201 1 flacon entretien cuir
- 204 1 vase avec fleurs
- 238 1 lot de cendriers
- 288 1 bon pour eau de toilette
- 292 1 paquet café
- 293 1 cendrier
- 298 1 petite boîte à bijoux
- 314 1 flacon entretien chaussures
- 334 » » »
- 382 » » »
- 403 » » »
- 406 » » »
- 413 1 flacon lave-glace
- 419 1 porte-monnaie
- 426 1 flacon entretien chaussures
- 462 1 vase.
- 465 1 boîte crème à chaussures
- 469 1 bocal conserve pigeon
- 476 1 vase avec fleurs
- 480 1 flacon entretien chaussures
- 490 » » »

Les numéros se terminant par 19 43 57 : 1 tube Texan (chaussures).

Les numéros se terminant par 22 : 1 bon de remise de 25 F sur plante.

Les numéros se terminant par 78 : 1 carnet de poche.

Les lots sont à réclamer chez M. Ollivier, 30, rue Georges de la Tour, Les Dervallières. Tél. 40.43.31.73 jusqu'au 28 février 1989.





## CALENDRIER DU JARDINIER

### FEVRIER

#### En pleine terre

Ail - Chicorée sauvage - Echalotes - Laitues de Printemps - Oignons jaunes paille - Oignons de Mulhouse (bulbes) - Persil - Poireaux - Pois hâtifs à grains ronds - Radis.

#### Sous châssis

Carottes hâtives - Choux-fleurs hâtifs - Choux de pommes - Oignons blancs - Melons - Poireaux - Radis - Tomates.

#### En pleine terre

Pois de senteur.

### MARS

#### En pleine terre

Ail - Echalotes - Choux cabus et Milan - Carottes - Chicorée - Choux-fleurs - Ciboule - Ciboulette (plants) - Echalotes - Epinards d'été - Laitues de printemps et d'été - Laitues romaines - Navets - Oignons blancs et jaunes - Oseille - Persil - Poireaux - Pois ronds et ridés - Pommes de terre hâtives - Radis - Salsifis.

#### Sous châssis

Céleri - Chicorées frisées - Pommes de terre germées - Tomates - Haricots pour filets.

Coreopsis Godétias Ipomées - Julienne de Mahon - Gypsophiles Mufliers - Œillets divers - Pieds d'alouettes - Pois de senteur - Reines-marguerites - Scabieuses - Silènes - Soucis - Thalspis - Zinnias.

#### Sous châssis

Balsamines - Bégonias - Gobées - Gaillardes - Hélioïtropes - Ipomées à grandes fleurs - Œillets divers - Pétunias - Sauges.

### AVRIL

#### En pleine terre

Artichauts (œillets) - Asperges (griffes) - Betteraves - Carottes - Céleris - Chicorées - Choux-fleurs - Choux navets - Ciboule - Ciboulette - Epinards - Estragon - Fraisiers - Haricots - Laitues - Navets - Oignons - Persil - Pissenlits - Poireaux - Pois ronds et sucrés - Pommes de terre - Radis.

#### Sous châssis

Aubergines - Courges - Melons - Potirons.

Coquelicots - Coréopsis - Cosmos - Eschscholtzia - Gaillardes - Giroflées - Codélias - Gypsophiles - Immortelles - Ipomées - Juliennes - Lin rouge - Mufliers - Œillets divers - Phlox - Pois de senteur - Pourprier - Pylèthre - Reines-marguerites - Réséda - Rose d'Inde - Salpigolisis - Sauges - Scabieuses - Silènes - Soucis - Thalspis - Zinnias.



**PÉPINIÈRES ENVIRONNEMENT SERVICES**

**CRÉATION ET ENTRETIEN DE PARCS ET JARDINS**

Les Six Chemins  
Route de la Côte d'Amour  
ST-NAZAIRE - ☎ 40.53.00.27

UNE GAMME COMPLÈTE DE VÉGÉTAUX

Vente en direct de la production

### MAI

#### En pleine terre

Artichauts - Betteraves - Cardons - Carottes - Céleri - Chicorées sauvages - Endives - Choux navets - Ciboulette - Concombres - Cornichons - Courges - Epinards d'été - Haricots - Laitues - Melons - Navets - Oseille - Persil - Pissenlits - Poireaux - Pois - Potirons - Radis - Salsifis - Tétragone - Thym - Tomates.

Œillets - Pavots - Pétunias - Phlox - Pieds d'alouettes - Pourprier - Primevères des jardins - Pyrèthre - Reines-marguerites - Réséda - Ricin - Rose d'Inde - Rose trémière - Salpigolisis - Sauges - Scabieuses - Silènes - Soleils - Soucis - Thalspis - Verveine - Violettes - Zinnias.

### JUIN

#### En pleine terre

Betteraves - Cadons - Carottes - Céleri - Cerfeuil - Chicorée - Concombres - Cornichons - Epinards - Haricots - Laitues - Oseille - Persil - Pissenlits - Poireaux - Pois - Radis - Scorsonères.

Alysses - Amarantes - Ancolies - Anémones - Balsamines - Campanules - Capucines - Centaurées - Célosie - Chrysanthèmes - Clarkias - Cobées - Coréopsis - Eschscholtzias - Gaillardes - Giroflées - Godétias - Gypsophiles.

### JUILLET

#### En pleine terre

Carottes - Cerfeuil - Chicorées - Choux bricolis - Epinards - Hari-

**Entretien et Création Jardins**

**Abattage - Elagage**

**Vente tondeuses, tronçonneuses motoculteurs - pépinière**

**L. S. PAYSAGE**

64, rue de Toutes-Aides - 44600 SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.66.52.74

**UPA**  
Mobilier Urbain

46, rue Noire  
44000 NANTES  
Tél. 40.37.02.09  
Télex 701145 F

**URBAINE DE PUBLICITÉ ET D'AFFICHAGE**

DIRECTION RÉGIONALE DE NANTES  
PAYS DE LOIRE



# LEROUX

VOTRE GRAINETIER  
DISTRIBUTEUR DES GRAINES  
**VILMORIN**

Angle rue Albert-de-Mun et place des Martyrs  
et JARDINERIE LEROUX, route de Pornichet  
SAINT-NAZAIRE - Tél. 40.22.45.47

cots - Laitue - Mâche - Navets - Oignons blancs - Persil - Poireaux - Pois.

Campanules - Giroflées quarantaine - Giroflées de Nice - Mufliers - Myosotis - Œillets - Miardises - Œillets des Poètes - Pâquerettes - Pensées - Silènes.

### AOUT

#### En pleine terre

Carottes - Chicorées frisées - Epinard - Laitues d'hiver - Mâche - Navets - Oignons - Poireaux - Radis - Scorsonères.

Calcéolaires Cinéraires - Giroflées - Mufliers - Myosotis - Œillets divers - Pâquerettes - Pensées - Primevères - Silènes (semis en terrines pour les variétés fragiles).

### SEPTEMBRE

#### En pleine terre

Carottes - Cerfeuil - Choux - Epinards - Fraisiers (plants) - Laitue d'hiver - Mâche - Navets - Oignons - Persil - Radis.

#### En pleine terre

Campanules - Mufliers - Myosotis - Œillets - Pâquerettes - Pensées - Silènes.

**OIGNONS A FLEURS EN PLEINE TERRE ET EN POTÉE POUR FORCER..**

### OCTOBRE

#### En pleine terre

Pois hâtifs - Mâche - Radis - Fraisiers (plants) - Epinards - Ail - Cerfeuil.

### NOVEMBRE

#### En pleine terre

Ail - Echalotes - Fraisiers (plants) - Pois hâtifs - Fèves.

**OIGNONS A FLEURS** : Anémones - Crocus - Iris - Jacinthes - Jonquilles - Narcisses - Renonculles - Tulipes.

### DECEMBRE

Par beau temps, vous pouvez semer au potager pois et fèves. Au jardin d'agrément, tous les oignons à fleurs de printemps.

#### En pleine terre

**OIGNONS A FLEURS** : Jacinthes - Jonquilles - Anémones - Crocus - Iris - Lys - Narcisses - Renonculles - Tulipes.

**CHAUSSOLD'**

3, place F.-Fournier (place St-Nicolas) NANTES



**EN CONFIANCE**

LES MEILLEURS PRIX POUR LES MEILLEURES QUALITES

### LA TAILLE DES ARBUSTES

Les arbustes d'ornement doivent être taillés pour éviter un développement sauvage, peu harmonieux. Encore convient-il de ne pas les tailler n'importe quand.

— Les arbustes à feuillages persistants : aucubas, cotonéasters (à petits fruits rouges), berberis, pourront être taillés deux fois : au printemps après la pousse, et au milieu de l'été.

— Les arbustes à fleur d'été : hibiscus, buddleia, aubépines, glycines, rosiers, etc., sont à tailler après l'automne ou en hiver.

— Les arbustes à floraison printanière : forsythias, prunus, cytises, cerisiers du Japon, philadelphus, etc., fleurissent sur les rameaux ayant poussé en cours de l'année précédente. Il ne faut donc pas les tailler en hiver, mais après la floraison. Les plantes font alors pendant l'été les pousses qui fleuriront l'année suivante.